

Allonger la durée des prairies temporaires

Certaines pratiques d'entretien permettent d'allonger la durée des prairies temporaires dans l'objectif d'économiser des charges liées à leur renouvellement.

Au départ : favoriser une bonne implantation

- ▶ Choisir des espèces adaptées au type de sol (séchant, frais, hydromorphe) et aux utilisations envisagées.
- ▶ Après une culture annuelle, réaliser un faux semis huit jours avant, ou à défaut un désherbage deux mois avant l'implantation.
- ▶ Préparer le sol assez finement et semer si possible avant une pluie pour favoriser le contact entre la graine et le sol. En l'absence de pluie, réaliser un "rappuyage" après semis.
- ▶ Surveiller les ravageurs (limaces, rongeurs).

Ensuite : entretenir le couvert végétal...

Un relevé floristique annuel permet de décompter les « bonnes » graminées et légumineuses et d'estimer les indésirables, les mousses et les trous. Un profil de sol ponctuel tous les cinq ans permet également d'étudier la structure du sol.

CHOIX DES ESPÈCES EN FONCTION DU TYPE DE SOL ET DE LA VALORISATION

Source : Institut de l'élevage

	Caractéristiques	Aptitudes
RGA	Ne supporte pas l'excès d'eau Arrête de pousser au-delà de 25 °C	Pâturage
Brome	Uniquement sur sols bien drainés	Stocks Ne supporte pas le piétinement
Dactyle	Adapté aux sols séchants	Pâturage en sol sain Stocks
Fétuque élevée	Supporte la sécheresse, le froid, l'excès d'eau...	Pâturage (résiste au piétinement) Stocks, de préférence en foin
Luzerne	Préfère les sols peu acides Ne supporte pas l'excès d'eau	Stocks Pâturage, en mélange
Trèfle blanc	Préfère les sols plutôt acides	Pâturage en mélange Intérêt en été

TABLEAU D'AIDE A LA DECISION ISSU DU RELEVÉ FLORISTIQUE QUALITATIF

Source : GNIS

Dicotylédones indésirables + mousses	% de bonnes graminées et légumineuses herbacées		
	< 30 %	30 à 70 %	> 70 %
< 15 %	Fond prairial médiocre Le re-semis est conseillé s'il y a possibilité d'intervention facile : labour ou travail superficiel en cas d'impossibilité de labour. Revoir la fertilisation et le chargement pour la nouvelle prairie. Le sur-semis peut également être envisagé.	Bon fond prairial à améliorer par une meilleure exploitation et une adaptation de la fertilisation. Pratiquer l'alternance fauche/pâturage. Assurer la cohérence fertilisation – chargement. En cas de fauche importante, raisonner la fertilisation.	Prairie de bonne qualité Conserver une bonne cohérence chargement – fertilisation.
15 à 30 %	Fond prairial moyen mais ne nécessitant pas de re-semis. Améliorer l'exploitation par l'alternance fauche/pâturage et l'adaptation du chargement. Raisonner la fertilisation et pratiquer éventuellement un désherbage sélectif. Le semis ne sera conseillé que dans le cas où la flore ne correspond pas aux besoins de l'éleveur ou bien s'il souhaite une amélioration très rapide.	Fond prairial moyen mais ne nécessitant pas de re-semis. Améliorer l'exploitation par l'alternance fauche/pâturage et l'adaptation du chargement. Raisonner la fertilisation et pratiquer éventuellement un désherbage sélectif. Le semis ne sera conseillé que dans le cas où la flore ne correspond pas aux besoins de l'éleveur ou bien s'il souhaite une amélioration très rapide.	Flore correcte Un désherbage sélectif est envisageable. Conserver une bonne cohérence.
> 30 %	Mauvais fond prairial Seul le re-semis est envisageable. S'assurer que les conditions sont possibles. Examiner pour la nouvelle prairie la fertilisation ainsi que le chargement.	Fond prairial très moyen aggravé par la présence de nombreuses plantes indésirables. Pratiquer un désherbage sélectif. Puis même conseil que ci-dessus.	

... et adapter ses pratiques

- ▶ Fertiliser avec du fumier ou du compost « jeune » qui a subi une montée en température et qui est épandu dans le mois suivant, ou du lisier bien dilué.
- ▶ Chauler si nécessaire. Pour l'entretien, les carbonates de calcium aux effets plus lents seront privilégiés.
- ▶ Alternier fauche et pâture : idéalement, faucher au minimum une fois tous les deux ans les prairies exclusivement pâturées.
- ▶ Pratiquer un désherbage sélectif si l'adaptation des pratiques ne permet pas de limiter le salissement des parcelles.
- ▶ Limiter le travail d'entretien à l'ébousage en fin d'automne, voire à l'émoissage si le sol ne souffre pas de compactage mais juste d'hydromorphie.
- ▶ Réaliser un travail mécanique (herse rotative) en cas de compactage avéré, idéalement en sortie d'hiver (pas dans l'herbe poussante ni en conditions humides ou sèches).

Réaliser un sur-semis, quand, comment ?

- ▶ Le couvert en place doit être très ras : 3 cm résiduels maximum.
- ▶ Pour prolonger une parcelle parsemée de "trous", privilégier des espèces agressives : ray-grass hybride pour prolonger d'un an ou deux la prairie, ou un ray-grass anglais pour une durée plus longue. Éviter le sur-semis avec de la luzerne.
- ▶ Si les zones de sol nu sont importantes, des semences de dactyle, fétuque ou certains trèfles violets ou blancs pourront être utilisées.
- ▶ En l'absence de pluie après le semis, réaliser un "rappuyage" à l'aide d'un rouleau ou d'un passage de bétail.
- ▶ Éviter la fertilisation azotée rapidement assimilable pendant la première année, sous peine de ne pas permettre au sur-semis de s'installer : privilégier le fumier ou le compost.



Contre les orties, faucher et laisser sécher sur place. Les brebis ou les vaches raffolent des orties séchées qui, accessoirement, dosent à 23 % de MAT (contre 18 % en moyenne pour de la luzerne) et sont très riches en sels minéraux.

Témoignage : Ximun Bellecave, éleveur transhumant dans les Pyrénées-Atlantiques



Ximun Bellecave élève 280 brebis de race Manech tête rousse et produit 45 000 litres de lait qu'il livre en totalité en laiterie. Son exploitation de 24 ha de SAU et 4 ha de landes est exploitée en totalité en prairies.

« Toutes mes prairies sont pâturées pendant tout l'hiver et c'est en fonction de celles qui repoussent le mieux au printemps que je choisis celles qui seront fauchées ou re-pâturées. Je fauche un maximum tout ce qui se salit et je fais un broyage au minimum par an partout. J'évite les traitements : j'utilise la pioche pour les chardons et les rumex. Je ne herse jamais car je trouve que cela fait remonter les mottes de terre et salit le foin. Pour la fertilisation, je n'utilise que du lisier de brebis très dilué et privilégie le chaulage par des carbonates de calcium plutôt que des chaux vives. »

DOCUMENT RÉALISÉ PAR

CNBL
Comité National
Brebis Laitières



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

FranceAgriMer